

## La socio-esthéticienne Mélanie Garnier revient sur ses interventions avec la Halte du Cœur, à Segré

En septembre 2021, des socio-esthéticiennes sont intervenues pour la Halte du cœur. Mélanie Garnier s'est rendue sur des distributions alimentaires comme à Segré (Maine-et-Loire).



*Durant ses interventions à Segré (Maine-et-Loire) en septembre 2021, avec la Halte du Cœur, la socio-esthéticienne Mélanie Garnier a proposé des séances de modelage ou massage des mains, du visage et du dos aux bénéficiaires des colis alimentaires. (©Haut Anjou)*

Originaire de **Laval (Mayenne)**, Mélanie Garnier, 42 ans, fait partie des socio-esthéticiennes ayant travaillé avec l'association la Halte du cœur lors des distributions alimentaires de **Derval (Loire-Atlantique)**, **Teloché (Sarthe)** et **Segré (Maine-et-Loire)**, en **septembre 2021**.

### Qu'est-ce qu'une socio-esthéticienne ?

Mélanie Garnier : On utilise des soins esthétiques sur tous les publics fragilisés par la vie. C'est un métier principalement connu en cancérologie mais également ouvert à d'autres secteurs comme les Ehpad, la psychiatrie, en soins palliatifs, les prisons ou encore les centres d'insertion et de réinsertion.

### Quel est votre parcours ?

M.G. : J'ai passé un CAP esthétique sur Rennes (Ille-et-Vilaine), en 2003. Après une expérience professionnelle, j'ai créé mon institut à Laval (Mayenne) en 2009 avant de fermer en 2017 pour intégrer le cours d'esthétique à option humanitaire et sociale (CODES), à Tours (Indre-et-Loire). Là où la formation de socio-esthéticienne a été créée en 1979. J'ai été certifiée en juin 2018. J'ai créé la même année, mon autoentreprise : Doigts de Fée.

**Comment avez-vous vécu cette expérience avec la Halte du cœur ?**

M.G. : Je connaissais un petit peu l'association. J'ai aimé leur accueil et celui des bénévoles. Quand les bénéficiaires arrivaient, je leur proposais un moment de modelage ou massage des mains, du visage et du dos durant quinze-vingt minutes. Si l'opération se renouvelle avec la Halte du cœur, je suis partante pour revenir.

**Qu'est-ce que vous aimez dans ce métier ?**

M.G. : J'aime le contact humain et amener ce petit moment de détente dans le bonheur et le quotidien des gens. Si je peux aider les gens et faire en sorte qu'ils se sentent mieux, ça fait ma journée. En Mayenne, on est que quatre diplômés du CODES. C'est devenu un peu, un métier à la mode avec beaucoup de formations et de personnes qui s'installent.

**Quelle est la suite pour vous ?**

M.G. : Je travaille aussi avec le centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) de Laval et Château-Gontier (Mayenne), le mardi après-midi et jeudi matin. J'interviens également pour le pôle d'accueil aidants-aidés, et l'école de la deuxième chance, à Laval (Mayenne).

Par [Charlie Creteur](#) Publié le 2 Oct 21 à 12:32